

E-Journal KINSHASA

*Bon
weekend!*

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2ème année - n°0179 du samedi 11 SEPTEMBRE 2021-
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de publication délégué : Ricky KAPIAMBA - Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com
Facebook : EJournal Kinshasa – YouTube : E télé Temps libre – www.e-journal.info

IGF, encore et toujours



**Richard Muyej,
un richard
mouillé ?**

P.5

**Jean Lengo dia
Ndinga Ledyia
un modèle d'entrepreneuriat
gagnant**

P.9

EDITORIAL

L'ennemi du Congo

Qui aime et qui n'aime pas le Congo, le grand Congo ? Bon à savoir a pu trouver la réponse à cette question. Ce Congo a un grand destin décidé depuis très longtemps et légué aux futures générations par l'entremise de la grande prophétie qu'exhale son hymne national. Ainsi, est ennemi du Congo celui qui ne chante pas « Debout Congolais ». Que dis-je ? Celui qui ne respecte pas à la lettre l'esprit de cet hymne, ou encore celui qui se soustrait ou sabote les efforts pour l'indépendance en voulant admirer les années de l'homme blanc, à la culotte blanche, fouettant sur le dos du « cochon » noir, pourtant propriétaire des terres.

L'ennemi du Congo c'est celui qui souhaite que les fronts des Congolais soient toujours courbés alors qu'il est temps de les dresser. C'est celui qui refuse de prendre le plus bel élan dans la paix. C'est celui qui nie l'ardeur du grand peuple congolais. Alors que la paix est en train de se construire, certains Congolais, animés de mauvaise foi et des intérêts mercantilistes, se décident d'enfoncer le clou dans les plaies pansées. C'est ce genre de citoyens qui ne chérissent pas ce seul bien précieux (le Congo).

L'ennemi c'est aussi tout celui qui fait l'effort de détruire ce qui a été construit dans le but de faire du Congo, un beau pays plus qu'avant. Il est facile de détruire mais difficile de construire. Déplanter ou piétiner la pelouse plantée sur une artère d'une ville, c'est un acte anti-Congo. C'est de la haine contre ce pays qui attend encore beaucoup de nous tous. Remplir les caniveaux des bouteilles, c'est aussi la haine contre le Congo.

Celui qui chante le tribalisme au lieu de la solidarité ou qui rejette la souveraineté du pays entre en conflit contre le destin de cette grande nation. Comment comprendre qu'il y ait encore des Congolais qui privilégient des accords bénéfiques pour leur positionnement politique alors que le peuple soupire après le changement ? Le Congo était un don béni des aïeux, un pays qui devrait être bien aimé. Il y en a qui veulent qu'une portion du territoire congolais serve aux intérêts de je ne sais quelle puissance. Ça c'est la haine contre le Congo.

Tout effort visant à dissuader les Congolais de peupler leur territoire est un acte répréhensible. Il faut alors condamner avec la dernière énergie l'existence de certaines poches des tensions permanentes sur le territoire national. Nous condamnons ainsi les guerres d'agressions, les conflits communautaires ou les conflits d'intérêts individuels qui sévissent dans certaines parties du pays et qui obligent les populations locales à errer dans la brousse. Ce sont les modes d'expression des ennemis du Congo.

Il était temps pour que les Congolais assurent la grandeur de leur pays. Car, le soleil s'était levé, en pleine obscurité, le 30 juin. Un jour sacré où la joie brisée a été retrouvée. Le moment où la honte et les souffrances du passé ont été oubliées afin de penser au futur de rêve. Le « Debout Congolais » est une exaltation de l'amour de la patrie et du développement. Ne pas se conformer à ce qu'il distille comme prophétie pour cette grande nation, c'est s'engager dans l'inimitié contre elle.

RK

L'Allemagne décaisse 125 millions d'euros pour les forêts tropicales



À un temps où le réchauffement climatique bat son plein ; la nécessité à protéger la biodiversité se fait grande pour lutter contre celui-ci. Conscient de cela, le gouvernement allemand va, pour sauver les forêts tropicales, décaisser 125 millions d'euros comme contribution supplémentaire à l'Initiative pour les Forêts d'Afrique Centrale (CAFI).

Cette nouvelle a été annoncée, mercredi 8 septembre, à l'occasion du symposium sur les forêts tropicales, par le ministre allemand de la Coopération économique et du développement (BMZ), Gerd Müller, qui a tenté tout de même à expliquer l'importance qu'ont les forêts. « Les forêts sont d'importants puits de carbone et devraient recevoir une part équitable des fonds destinés au climat et à la biodiversité. Nous devons trouver un accord équitable entre les pays forestiers tropicaux et la communauté internationale. »

L'Allemagne, en augmentant de 148 millions de dollars sa contribution actuelle de 93 millions de dollars, envoie un message fort en tant que présidente du Conseil CAFI.

La forêt tropicale d'Afrique centrale, abritant plus de 10 000 espèces végétales et animales, dont beaucoup sont endémiques, est une véritable source indispensable de nourriture, d'énergie, d'abri et de spiritualité dans une région où les indices de développement humain sont les plus bas et où le nombre de personnes en situation d'urgence d'aide alimentaire est le plus élevé au monde.

CAFI combine des investissements sur le terrain (30 programmes dans six pays partenaires) et un dialogue politique de haut niveau avec les dirigeants de ses pays partenaires. Les ambassades allemandes dans la région luttent et mettent en place une forte mobilisation pour mener à bien ce dialogue avec les autres bailleurs de CAFI soit la Norvège, l'Union européenne, la France, les Pays-Bas, la Corée du Sud et le Royaume-Uni.

Espérant Kalonji



Ituri et au Nord-Kivu Le bilan de 596 civils tués en 4 mois transmis à Mbosso et Bahati

Le député national, Jean-Baptiste Kasekwa, a fait part, jeudi 9 septembre, aux présidents de l'Assemblée nationale Christophe Mbosso et du Sénat Bahati Lukwebo, du rapport de la situation sécuritaire au cours des 4 premiers mois de l'Etat de siège dans les territoires de Beni (Nord-Kivu), Irumu et Mambasa (Ituri). Un triste et sombre tableau se dresse sur la situation sécuritaire malgré l'instauration, depuis mai dernier, de l'état de siège.

« Il est à noter que 596 civils ont été tués pendant cette période, soit une moyenne de 5 personnes par jour, avec un pic de 7 personnes tuées par jour au cours du premier mois de l'Etat de siège. Malheureusement, nous assistons à nouveau à une montée vertigineuse des massacres avec un nombre de 74 civils tués en 10 jours, soit du 27 août au 5 septembre 2021. Il y a péril. Comparé à 2018 (914 tués, soit un taux de 3 civils tués par jour), 2019 (1070 civils tués,

soit un taux de 3 civils tués par jour), 2020 (1569 civils tués, soit 4 personnes tuées par jour), l'Etat de siège apparaît paradoxalement comme la période la plus meurtrière du calvaire de Beni, Irumu et Mambasa », démontre le député dans sa correspondance.

Face au désarroi dans lequel se trouvent les populations de l'Ituri et du Nord-Kivu et au regard de ce bilan funèbre, cet élu de Goma suggère de ramener, conséquemment, l'Etat de siège sur de bons rails afin d'éviter et de stopper la perception qui se repand à bon train dans l'opinion d'après laquelle les députés nationaux et sénateurs autorisent les prorogations successives de l'Etat de siège par complaisance.

« La reprise de la flambée des massacres telle qu'observée depuis la fin du mois d'août et début septembre 2021 avec une moyenne identique à cette période du premier mois de l'Etat de siège (7 civils tués par jour) devrait

interpeller le Parlement à faire montre de plus de responsabilité dans l'exercice de ses prérogatives constitutionnelles en matière de prorogation et de contrôle de l'Etat de siège. Un recadrage conséquent de l'Etat de siège s'avère urgent afin d'éviter un enlèvement de la situation sécuritaire dans les provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu aux conséquences plus graves », suggère-t-il.

Les deux chambres du Parlement ont prorogé, à 7 reprises successives, l'Etat de siège qui est en vigueur dans les provinces de l'Ituri et Nord-Kivu depuis le 6 mai dernier. Une fois évaluée par la commission défense et sécurité, un rapport détaillé sera déposé incessamment à l'Assemblée nationale avec des recommandations pour probablement recadrer cette mesure d'exception qui pour plusieurs personnes n'a pas donné des résultats attendus au regard de la poursuite des massacres sur terrain.

Espérant Kalonji

Lutte contre le terrorisme en RDC

Les forces spéciales américaines achèvent leur mission

Descendu sur le sol congolais depuis quelques semaines, l'Ambassade américaine en RDC annonce que les forces d'opérations spéciales du commandement des États-Unis pour l'Afrique (AFRICOM) ont clôturé leur mission d'évaluation au cours de laquelle elles ont mesuré la capacité des Forces armées congolaises (FARDC) à soutenir la mission de lutte contre le terrorisme du gouvernement de la RDC ainsi que celle des gardiens de parc de l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN), à combattre le trafic illicite des espèces sauvages qui sert à financer les groupes armés et les terroristes dans l'Est de la RDC.

L'ambassade américaine en RDC note que cette mission d'évaluation, s'est produite à l'invitation du gouvernement de la RDC. Elle marche de paire avec l'objectif et la volonté exprimée du chef de l'État Félix Tshisekedi de mettre fin aux massacres en rétablissant la paix et la sécurité dans l'Est du pays et de lutter contre Daech-RDC/ADF dans le cadre de la Coalition mondiale contre Daech. « Cette mission nous a permis

de comprendre la capacité et la structure des Forces armées congolaises et d'évaluer de quelle manière elles peuvent mieux exécuter leurs plans visant à poursuivre leur mission vitale de lutte contre le terrorisme », a laissé entendre le capitaine et chef d'équipe U.S. SOF, Markos Magana avant d'ajouter : « En outre, nous avons pu comprendre le rôle important joué par les gardiens de parc de l'ICCN qui aident à couper une voie cruciale de ravitaillement utilisée par des personnes malveillantes dans l'est de la RDC. »

Le Partenariat privilégié pour la paix et la prospérité conclu par les États-Unis et la RDC en 2019, rappelle L'ambassade américaine, a été mis en place pour démontrer les défis et les opportunités communs auxquels nos deux pays sont confrontés. En février 2021, un troisième « P » pour Préservation de l'environnement fut ajouté pour refléter l'importance de la RDC et du Bassin du Congo, le « deuxième poumon » du monde, à l'égard de nos efforts de lutte contre le changement climatique.

Selon l'ambassadeur des USA en RDC, Mike Hammer, « la promotion de la paix

et de la stabilité demeure un élément clé du partenariat privilégié entre les États-Unis et la RDC. Un partenariat qui est particulièrement centré sur la fin des violences et des souffrances dans l'Est de la RDC. »

L'équipe des forces d'opérations spéciales a, au cours de cette récente mission d'évaluation, utilisé sa connaissance acquise en combattant Daech à travers le monde pour aider les Forces armées congolaises à estimer ce dont elles ont besoin pour mener avec succès des campagnes contre Daech-RDC et contre les autres groupes armés qui sont impliqués dans l'exploitation économique illicite des parcs nationaux de la RDC utilisée comme source de financement pour terroriser et commettre des abus contre le peuple congolais. « Cette mission reflète l'appui continu et l'engagement des États-Unis envers les efforts du gouvernement de la RDC visant à assurer la sécurité de ses citoyens », explique l'ambassade américaine.

Espérant Kalonji

IGF, encore et toujours

Si l'y a une institution attachée à la présidence de la République qui fait un travail appréciable de tous les Congolais, c'est bien l'Inspection générale des Finances. Rien qu'au cours de cette semaine, elle a fait parler d'elle à travers le rapport de ses audits. Certains de ces rapports ont conduit à l'ouverture des procès. La déchéance des gouverneurs de Lualaba et du Kongo central ; l'arrestation de l'ancien ministre de la santé Eteni Longondo ; l'annonce du rapport de l'audit sur la présidence de la République ; la désactivation des cartes Visa liées au Trésor public. ce ne sont qu'un échantillon des résultats du travail qu'abat cette entité.

IGF est devenue la référence, le secours de ceux qui veulent voir clair dans la gestion des ressources de leur pays. Elle a annoncé, pour bientôt, la publication du rapport de son audit mené à la Présidence. Ce n'était jamais arrivé et c'était, jusqu'ici, impensable. La Présidence de la République, première et suprême institution du pays a accepté d'être auditée par l'Inspection générale des finances (IGF). Il n'y a que Félix Antoine Tshisekedi, prônant la transparence dans la gestion de la chose publique, qui pouvait et devait laisser mains libres à cette structure de faire librement son travail.

À la suite de plusieurs soupçons des détournements, cet audit a été diligenté pour contrôler principalement les effectifs à la Présidence et les divers contrats signés. Une première dans l'histoire de la RDC, que le plus haut sommet de l'architecture institutionnelle se soumette à un audit de la gestion des finances publiques mises à sa disposition. Ce qui tranche bien, pour cette institution, avec une quelconque volonté de se soustraire du contrôle de l'Inspection Générale des Finances, et coupe court aux nombreux pronostics qui ont longtemps prédit l'incapacité de Contrôleur national de se pencher sur la gestion de la première institution du pays, dont il dépend directement.

C'est depuis le début du mois de juillet, en effet, que Jules Alingete Key avait révélé que ses équipes auditaient la paie des effectifs de la présidence de la République en vue d'aider l'État congolais à se faire une idée sur un prétendu gonflement des effectifs à la présidence et d'en établir d'éventuelles responsabilités mais aussi de procéder à l'assainissement



rapide des finances de l'État à la première institution du pays.

Alors que certaines personnes mal intentionnées ont essayé de manipuler l'opinion avec un vieux reportage de RFI pour insinuer quelques blocages au travail d'audit à la présidence de la République, le service de communication de l'IGF a, en date, 14 du juillet, porté un démenti cinglant à travers un communiqué rassurant que la mission de contrôle se poursuivait normalement. Aujourd'hui, la publication de ce rapport est imminente. Un haut fait pour une institution de contrôle qui existe pourtant depuis 1987 mais restée en hibernation depuis au gré des humeurs et intérêts des responsables politiques jusqu'à l'avènement au pouvoir du PR 05. Celui-ci en a fait un des bras séculiers de sa lutte pour la moralisation de la gestion des finances et du patrimoine de l'État.

Un Etat de droit à encourager

« L'arrestation d'Eteni Longondo établit clairement que le président Tshisekedi ne peut pas empêcher à la justice d'interpeller quelqu'un de son parti », voilà ce qui se murmure dans les organisations de défense des droits de l'homme. L'ancien ministre de la Santé est détenu, depuis le vendredi 27 août, à la prison centrale de Makala. Après une audition de cinq heures au Parquet

général près la Cour de Cassation, il a été placé sous mandat d'arrêt provisoire.

Membre de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), parti du Président de la République, Eteni Longondo n'a pas été épargné pour son appartenance au parti présidentiel. Son arrestation est saluée par les acteurs politiques et ceux des forces vives qui parlent d'un pas de géant marqué par la justice. Ce qui contredit le discours hostile et minimisant l'Etat de Droit.

Les détracteurs de Félix Tshisekedi, se cachant derrière le fameux « la justice est sélective », ont été désillusionnés. D'ailleurs, Eteni Longondo n'est pas le premier cadre du parti au pouvoir à être inquiété par la justice. Son prédécesseur au ministère de la Santé, Oly Ilunga, est aussi incarcéré. L'ancien directeur de cabinet du Président de la République et bien d'autres collaborateurs ont déjà été de Makala.

Le combat ultime d'Etienne Tshisekedi était l'instauration d'un Etat de droit. Félix Tshisekedi, son fils devenu Président, s'est approprié le combat de son père à travers la vision « Le Peuple d'abord ». Son vœu le plus cher : instaurer un Etat de droit où la justice est équitable. C'était comme un slogan dès le départ mais aujourd'hui, ce combat a pris corps et laisse des précédents honorables et louables.

Le rêve le plus fou de Félix Tshisekedi est l'instauration de « l'Etat de droit ». Ce qui veut dire qu'il doit rendre justice à ce peuple qui a vu ses sources séchées et ses ressources dilapidées au cours des 58 dernières années (depuis l'indépendance du pays). La tâche n'est pas facile car il a affaire à une mauvaise mentalité qui s'est enracinée avec le temps.

La chicote qui n'épargne personne

Depuis son installation, l'inspection générale des finances (IGF) n'épargne personne, peu importe son titre. En effet, l'inspecteur général et chef de service à l'inspection générale des finances, Jules Alingete, a, dans une interview accordée à Jeune Afrique, à la fin août, fait l'éloge du travail que produit son institution à travers les audits auprès de différents services étatiques en vue de lutter contre les malversations financières. Il a indiqué que c'est une première en RDC d'avoir un service de contrôle ayant abouti à l'emprisonnement voire la révocation des membres du gouvernement ou des mandataires publics.

« Et cela a commencé à mettre mal à l'aise les gestionnaires et tout le monde s'est aligné. C'est pour la première fois dans l'histoire de notre pays que l'IGF, la cour des comptes, bref un organe de contrôle arrive à inquiéter les membres

du gouvernement, à les emprisonner, à emprisonner les mandataires publics puisque nous arrivons à faire révoquer plus de 20 mandataires publics à la fois. C'est pour la première fois que chaque fois que nous contrôlons, et s'il y a des malversations, les gens sont arrêtés et mis en prison. Et là, nous avons commencé à constater que ceux qui arrivent aux affaires, commencent à réfléchir mille fois pour poser les actes de malversations », s'est réjoui Jules Alingete.

Le président de la République, Félix Tshisekedi, avait, lors de la 8e réunion du conseil des ministres, affirmé avoir été saisi des conclusions définitives tirées des contrôles effectués suivant une procédure contradictoire et transmises aux responsables des entreprises publiques contrôlées par l'IGF. Il avait donc, face à cette situation, instruit aux ministres sectoriels concernés de prendre les mesures conservatoires nécessaires de nature à mettre hors d'état de nuire les auteurs de cette mauvaise gouvernance afin d'éviter l'aggravation de cette situation désastreuse.

Selon l'enquête de l'IGF, plusieurs blâmes ont été retenus contre les mandataires des entreprises publiques concernées notamment : la perception par les gestionnaires d'avantages exorbitants au mépris des dispositions légales et réglementaires ; l'allocation à certaines catégories du personnel d'avantages de toute nature au détriment d'autres catégories d'employés non-bénéficiaires ; le non-respect des normes sectorielles de gestion en matière d'affectation des moyens mobilisés ; la mauvaise gouvernance caractérisée par l'importance des dépenses restées sans pièces justificatives ; la multiplication des marchés publics de gré à gré, mode de passation qui s'est imposé comme règle alors qu'il consiste en une exception.

Plusieurs mandataires des entreprises publiques ont, à la suite des audits menés par l'Inspection générale des finances, été suspendus de leurs fonctions et actuellement d'autres personnalités ont été nommés pour assurer l'interim en attendant la suite des enquêtes et des nominations définitives aux différents postes.

RK et EK

Richard Muyej, un richard mouillé ?



L'Assemblée provinciale du Lualaba a voté la déchéance du gouverneur Richard Muyej. C'est la conséquence du rapport de l'Inspection générale des Finances (IGF) qui a révélé un détournement, dans cette province minière, de plus de 369 millions USD. Ce rapport, mis à la disposition des élus provinciaux ce vendredi 10 septembre 2021, lors d'une plénière, a poussé à un débat houleux qui a eu pour point de chute la destitution du gouverneur.

Les conclusions du rapport de l'IGF font savoir que le gouverneur Richard Muyej, le Ministre Provincial des Finances Achille Muteke et le comptable public de la province, ont dépensé ces fonds publics sans justificatifs. Ce manque des justifications fondées a conduit les inspecteurs de l'IGF à en arriver à la conclusion du détournement de derniers publics.

Onze députés provinciaux sur dix-sept ont voté pour la déchéance du gouvernement Muyej. Cette déchéance intervient après 8 mois de tractations politiques au tour des détournements dénoncés. Mais si ce détournement est prouvé à la suite d'un procès, il n'y a pas de doute que le gouverneur déchu soit un homme extrêmement riche mais démasqué.

L'Allemagne fait ses adieux à Angela Merkel



Avec 6 minutes d'applaudissements chaleureux, dans les rues, les balcons, les fenêtres, tout le Pays a applaudi pendant 6 minutes - exemple spectaculaire de leadership et de défense de l'humanité, chapeaux!

Les Allemands l'ont élue pour les diriger et elle a dirigé 80 millions d'Allemands pendant 18 ans avec compétence, dévouement et sincérité. Elle n'a pas dit de bêtises. Elle n'est pas apparue dans les ruelles de Berlin pour être photographiée. Elle a été surnommée "La Dame du monde" et qui a été décrite comme l'équivalent de six millions d'hommes.

Pendant ces dix-huit ans de sa direction de l'autorité dans son pays, aucune transgression n'a été enregistrée contre elle. Elle n'a affecté aucun de ses proches à un poste gouvernemental. Elle n'a pas prétendu qu'elle était la créatrice de gloires. Elle n'a pas reçu de millions de dollars en paiement, personne n'a applaudi sa performance, elle n'a pas reçu de chartes et de promesses, elle n'a pas combattu ceux qui l'ont précédée.

Merkel a quitté le poste de direction du parti et l'a cédé à ceux qui lui succédaient, et l'Allemagne et son peuple allemand sont dans les meilleures conditions. La réaction des Allemands était sans précédent dans l'histoire du pays. La population entière est sortie sur leurs balcons de leurs maisons et a applaudi pour elle spontanément pendant 6 minutes consécutives. Un standing-ovation dans tout le pays.

L'Allemagne a fait ses adieux à son chef, une physicienne chimiste qui n'a pas été tentée par la mode ou les lumières et n'a pas acheté de biens immobiliers, de voitures, de yachts et d'avions privés, sachant qu'elle est originaire de l'ancienne Allemagne de l'Est.

Elle a quitté son poste après avoir quitté l'Allemagne au sommet. Elle est partie et ses proches n'ont pas réclamé d'avantage. Dix-huit ans et elle n'a jamais changé sa garde-robe. Que Dieu soit sur ce chef silencieux.

Lors d'une conférence de presse, une journaliste a demandé à Merkel: Nous remarquons que vous portez le même costume, n'en avez-vous pas d'autre? Elle a répondu: "Je suis un employé du gouvernement et non un mannequin"

Lors d'une autre conférence de presse, ils lui ont demandé: Avez-vous des femmes de ménage qui nettoient votre maison, préparent vos repas, etc.? Sa réponse a été: "Non, je n'ai pas de serviteurs et je n'en ai pas besoin. Mon mari et moi faisons ce travail à la maison tous les jours.

Puis un autre journaliste a demandé: Qui lave les vêtements, vous ou votre mari? Sa réponse: «J'arrange les vêtements, et c'est mon mari qui fait fonctionner la machine à laver, et c'est généralement la nuit, car l'électricité est disponible et il n'y a pas de pression, et le plus important est de prendre en charge comptez les éventuels désagréments pour les voisins, heureusement, le mur séparant notre appartement des voisins est épais. Elle leur a dit: "Je m'attendais à ce que vous me posiez des questions sur les succès et les échecs de notre travail au gouvernement?"

Mme Merkel vit dans un appartement normal comme tout autre citoyen. « Elle a vécu dans cet appartement avant d'être élue chancelière d'Allemagne. Elle ne l'a pas quittée et ne possède ni villa, ni domestiques, ni piscines, ni jardins.» Merkel, la désormais ancienne chancelière allemande, la plus grande économie d'Europe !!

Plus de cinq siècles après Diego Cao, voici Alain Foka !



Un zeste de cours d'histoire. Qui a « découvert » l'embouchure du fleuve Congo ? Au bout de moult « moi monsieur ou moi citoyen » -ça dépend des générations- fusait un nom : Diego Cao. L'explorateur portugais a donc vu le premier en 1482 ce qu'aucun indigène n'avait vu avant lui ! Les Congolais ou plus exactement les Kongolais regardaient sans voir. Ou voyaient sans nommer. Du pain sur la planche pour les historiens congolais en ce jour où s'ouvrent les états généraux de l'enseignement supérieur et universitaire.

Plus de cinq siècles plus tard, le journaliste Alain Foka y va de son Eureka, à la manière d'Archimède. Ce professionnel des médias « découvre » que des pans importants du territoire rd congolais sont sous le joug des étrangers ! En l'occurrence d'exploitants miniers qui se comportent en conquistadors. Plus qu'un pied de nez à l'indépendance, un crime de lèse-souveraineté.

Grâce à Alain Foka, les dirigeants congolais ouvrent plus grandement leurs yeux et voient ce qu'ils ne faisaient que regarder. Et écoutent ce qu'ils ne faisaient qu'entendre ! A la suite de ce scoop, le réveil soudain, façon branle-bas de combat, des dirigeants rd congolais charrie un côté pathétique. Tout se

comme si avant la « découverte » d'Alain Foka l'establishment congolais d'hier et d'aujourd'hui ignorait que des étrangers opéraient à huis clos dans certaines portions du pays-continent. Pas seulement dans les mines.

Des razzias à l'abri du regard touchent d'autres secteurs comme le bois. Ces exploitations illicites ne sont pas que le fait de Chinois que l'on brandit

comme trophée comme pour se donner bonne conscience. Qui ne sait pas que le Congo-Zaïre est l'un des rares pays où des étrangers débarquent incognito en babouches et en repartent avec des chaussures de luxe ! Qui ignore que depuis des années, faute d'un maillage territorial convenable -parfois voulu-, l'Etat congolais existe à peine dans certaines localités du pays profond.

Comment expliquer autrement que des voisins comme le Rwanda ou l'Ouganda deviennent d'un coup exportateur de certains minerais et autres produits que l'on ne trouve dans aucun de ces deux pays ? Qui est sans savoir que dans nombre de territoires frontaliers, le franc congolais symbole par excellence de la souveraineté est remplacé par les devises des pays voisins?

Faudrait-il encore attendre qu'Alain Foka fasse d'autres « découvertes » sur tous ces avatars connus de la déglingue du pays pour que les « Warriors » se mobilisent pour aller à la reconquête des territoires perdus ou -cédés ? - de la République ? Tant qu'on y est, le célèbre journaliste de RFI/France 24 peut aider aussi à « découvrir » ce qu'on ne voit pas dans la confusion sur le front de la désignation du Président de la CENI !

José NAWEJ

Vingt ans après, Les attentats du 11 septembre hantent encore les esprits



Il y a vingt ans, se déroulaient les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis. Deux attaques avec quatre avions : deux qui iront s'écraser sur les tours jumelles du World Trade Center à New York, un autre sur le Pentagone à Washington et un quatrième qui s'est crashé en Pennsylvanie. Ces attaques ont causé la mort de 2.977 personnes et plongé les Etats-Unis dans une guerre qui a duré deux décennies. Il y a aussi les rescapés. Ces survivants qui ont eu la chance d'échapper à la tragédie mais qui, vingt ans plus tard, demeurent marqués par le traumatisme du drame.

Vingt ans après, les témoignages sur cet odieux attentat ne cessent de tomber. Pour la première fois, Alan Harper, raconte son 11 septembre, à la Radio France Internationale. Il avait 46 ans en 2001. Il travaillait à la Fuji Bank, l'une des plus grandes banques japonaises dont les locaux étaient abrités au 82e étage de la tour sud du World Trade Center. «C'était une journée comme une autre. Il faisait très beau. Je devais passer au bureau avant de participer à une conférence dans le quartier de Wall Street.» C'est un petit rien du quotidien qui lui sauve finalement la vie.

Ce New-Yorkais, en route pour le

travail, s'aperçoit qu'il a oublié sa montre. Il fait marche arrière et remonte la récupérer au 16 étage de son appartement dans le nord de Manhattan ; puis retourne vers le métro sur Broadway, direction la pointe sud, station World Trade Center. Alan est alors en retard, il pensait arriver au bureau à 8h30.

À 8h46, le premier avion percute l'une des tours jumelles. À 9h03, un second s'encastre dans la deuxième tour. La double attaque est menée par dix terroristes d'al-Qaïda. « L'un de mes collègues, survivant, a vu l'avion approcher et entendu le bruit des moteurs quand il venait s'encaster dans la tour », raconte Alan.

Un ciel d'été devenu noir

Mais lui est toujours dans le métro. « On a senti une secousse, un souffle. On n'a rien entendu mais on a senti quelque chose. Puis le conducteur a annoncé qu'il n'y aurait pas d'arrêt au World Trade Center mais à la station suivante. » À la sortie de Rector Street, à quelques centaines de mètres de sa sortie initialement prévue, l'économiste s'aperçoit que le ciel est sombre, que des

La suite à la page 8



papiers flottent partout dans l'air, que les klaxons des voitures tintent de toutes parts. « Les gens ne sont pas normaux, c'est quoi cette panique », se demande-t-il à ce moment-là. « Puis, j'ai levé la tête et j'ai vu la tour sud. Il y avait un trou béant à l'intérieur, des flammes partout. » Le deuxième avion l'a percutée juste au niveau des bureaux d'Alan. « Je me sentais paralysé, sans savoir ce que je devais faire », poursuit-il calmement mais après avoir repris son souffle, comme s'il revivait le drame.

Il se décide alors, avant toute chose, d'appeler sa femme pour la rassurer. Mais les portables ne fonctionnent plus et il doit faire la queue devant une cabine téléphonique où les gens se massent pour passer des appels. « Je lui ai dit que j'allais bien, quelque chose comme ça, mais que je craignais que tout le monde soit mort au bureau. » Il perd ce 11 septembre 19 de ses collègues et 4 visiteurs de la Fuji Bank.

Craignant que d'autres attaques surviennent, Alan Harper se met à marcher vers l'est pour s'éloigner des tours, sans trop savoir où aller. En déambulant dans les rues de Wall Street, il apprend l'attaque du Pentagone en regardant une télé dans une vitrine. Vers 10h, il entend une gigantesque déflagration. « Je n'ai jamais entendu quelque chose de pareil, jamais ressenti cela de toute ma vie. Un bruit métallique, très puissant. » La première tour est en train de s'effondrer sous ses yeux. « Les gens se sont mis à courir dans tous les sens. »

Effrayé, Alan s'engouffre alors dans le

sous-sol d'un building où des dizaines de personnes se sont déjà réfugiées, près du New York Stock Exchange, la plus grande bourse du monde. Quelques minutes plus tard, lorsqu'il remonte à la surface, le ciel est noir. La seconde tour s'écroule, il est environ 10h30. « On avait l'impression que c'était la nuit », soupire-t-il. « Je me suis dit : "c'est Ben Laden qui est venu finir son travail" ». Parce qu'Alan Harper n'en est hélas pas à son premier attentat terroriste.

Double rescapé

Il a le destin d'un miraculé. Rescapé du 11-Septembre, il était également dans le World Trade Center en 1993. Cette année-là, une attaque terroriste à la voiture piégée se produit dans le parking des tours jumelles. Cet attentat, inspiré par al-Qaïda, est considéré comme la première attaque jihadiste de l'Histoire contre le monde occidental.

« En 1993, on a vu de la fumée monter. J'ai pensé qu'il fallait descendre à pieds mais une collègue m'en a dissuadé. C'était trop dangereux. On a alors attendu que les pompiers arrivent et nous donnent le feu vert pour sortir. » Ce 26 février 1993, Alan dévale les 82 étages de la tour sud à pieds. Pendant plusieurs jours il avait du mal à marcher.

Mais le 11 septembre 2001, Alan doit avancer. Après plusieurs heures et au bout d'une douzaine de kilomètres, il parvient à la 57e rue, dans le Midtown de Manhattan. Sa femme l'attend. Ils pensent à quitter New York puis renoncent à

l'idée. Ensemble, ils achèvent ce jour effroyable en tête-à-tête au restaurant. « C'était fort, il y avait beaucoup de monde malgré l'air pollué par l'effondrement des tours. Les gens voulaient être solidaires. »

Vingt ans après, la cicatrice ne s'est toujours pas refermée, même si Alan avoue que le traumatisme s'atténue avec le temps, et cela « même si cette année sera un peu plus dure que les autres ». Alan avoue ressentir de la tristesse en racontant son 11-Septembre, « pourtant aussi, paradoxalement, ça fait du bien ».

Une histoire « extraordinaire »

Alan pose devant lui une carte de visite dans une petite pochette plastifiée, comme un précieux trésor. Son visage se baisse. « Cette histoire, je la considère comme extraordinaire. Oui, extraordinaire, c'est le mot. » En avril 2002, il reçoit un appel d'une dame vivant à Brooklyn. Elle lui dit avoir mis du temps à trouver son numéro de téléphone, puis elle a hésité longuement à appeler. Alan était peut-être mort dans les attentats.

Peu de temps après le drame, elle avait trouvé la carte de visite professionnelle d'Alan devant son pas de porte. Un bout de carton envolé de son bureau du 82e étage lors de l'effondrement de la tour sud qui a parcouru une vingtaine de kilomètres. « Depuis vingt ans, nous sommes en contact, dit Alan visiblement très ému. Et ce week-end nous allons nous parler, c'est évident. »

RFI

Jean Lengo dia Ndinga Ledya un modèle d'entrepreneuriat gagnant

C'est incontestablement un self made man, qui à force du poignet, est devenu un riche homme d'affaires prospère. L'expression selon laquelle "aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre d'années" prend tout son sens dès qu'on pense à Jean Ledya.

J'ai commencé à le fréquenter depuis plus d'une vingtaine d'années. Depuis le début de nos relations jusqu'à un passé récent, j'étais souvent son invité pour partager soit un petit déjeuner soit ces excellents mets dans ses multiples résidences.

Pour m'avoir accepté dans son cercle, il s'était ouvert à moi et m'a parlé de la trajectoire qu'il a prise avant d'en arriver là. L'histoire de sa vie ressemble à un conte de fées dont je me fais le plaisir de lever un pan de voile et de partager avec vous. C'est à l'âge de 17 ans qu'il démarre un petit commerce de vente des produits cosmétiques qu'il achète à Brazzaville pour revendre à Kinshasa. Il exerce ce négoce entre les deux rives du fleuve Congo durant 6 ans. Après avoir constitué un petit fonds, il décide de se tourner vers l'Europe pour étendre ses activités. A 22 ans, il fait son tout premier voyage en Belgique et se lance dans le commerce des tissus tergal (ceux de la vieille génération en savent un bout) dont il va devenir le plus grand fournisseur.

En 1980, il s'essaie dans la boulangerie et trouve un deal juteux en devenant un revendeur auprès de Travhydro. C'est le déclin et le grand départ.

Durant cette période, il se procure un terrain dans le quartier Funa où il érige le siège de ses activités, une grande chambre froide et un supermarché.

Entre deux voyages, il se découvre les talents de mécène et fait de la production pour aider son ami André Bimi Ombale. Entre les deux, il se développe une relation quasi-fusionnelle.

Peu avant l'entrée de l'AFDL, il change de registre et devient importateur des produits de consommation courante notamment les "chinchards" appelés "thomson".

Le voila qui se place à la tête d'un grand empire commercial avec plus de 3000 employés dont de nombreux expatriés. Dans le cadre de l'expansion de ses activités en 1995, il met en route une chaîne de supermarchés Maxi Food. Il opte pour la diversité. C'est à l'époque qu'est né un motel qui porte son nom Ledyaa Matadi et quelques temps après



sort de terre une autre structure hôtelière Le Pyramide à Kinshasa.

On le retrouve aussi dans la pêche et l'exploitation et extraction du pétrole. Comme quoi, aucun secteur vital n'a de secret pour lui.

Désormais, plus rien ne va l'arrêter. Il touche à tout à présent et il n'y a aucune raison pour que ce bel élan se brise. Les choses se corsent et Jean Ledya rêve plus grand et voit loin. Apparemment, rien ne lui résiste, comme si tout ce qu'il touche se transforme en or. On est tenté de le croire.

Tant si bien qu'il place la barre si haut et passe à la vitesse supérieure. Il en prend le pari et rachète Auxeltra Béton. Il y a en lui un peu du Bernard Tapie de la glorieuse époque où il racheta Adidas et dirigea l'Olympique de Marseille. C'est tout comme....

Devenu figure emblématique de la Fédération des entreprises du Congo, il va effectuer de nombreux déplacements officiels avec les présidents Kabila père et fils. Malgré l'épaisseur qu'il a acquise, l'homme est resté attaché au peuple dont il a participé au bien-être de diverses

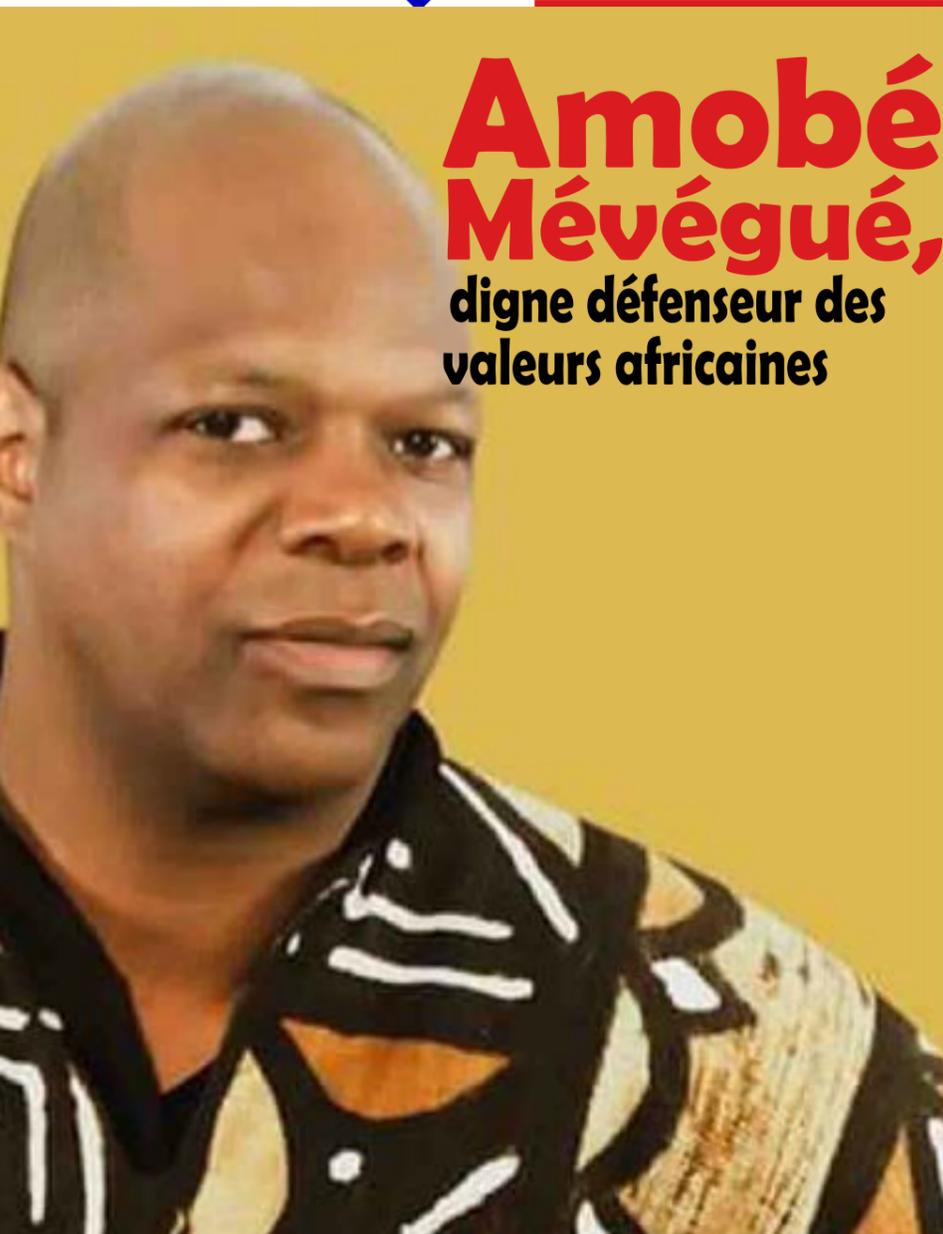
façons. Il est toujours en relation avec ses amis d'enfance, ceux qui l'ont vu trimer.

Sa générosité n'a jamais été démentie. Je me souviens lors de l'arrivée de l'AFDL en 1997, il a consenti en forme de crédit des produits alimentaires aux hommes des troupes sans exiger une quelconque garantie en retour. Une vraie preuve de solidarité et d'altuisme. Des traits de caractère qu'on ne retrouve pas dans beaucoup de Congolais ayant atteint ce rang social.

Jean Ledya qui considère Pascal Kinduelo, son aîné et originaire de la province du Kongo central comme modèle, est à ce jour un homme d'affaires aguerri.

Bio express
Issu d'une famille modeste, Jean Ledya a appris de lui-même par la force du poignet. Il a totalisé au mois de mai dernier 65 ans d'âge. Marié à une originaire de l'Equateur, il est père d'une famille nombreuse. Un exemple de réussite dont on peut s'empresser de demander la recette.

EIKB66



Amobé Mévégué,

digne défenseur des valeurs africaines

Journaliste, animateur et producteur, Amobé Mévégué est décédé à Paris, le 8 septembre 2021 suite à une maladie à l'âge de 52 ans. Homme des médias et entrepreneur culturel, il était un visage et une voix parmi les plus appréciés des téléspectateurs et auditeurs afro-antillais.

Il a, près de 30 ans, arpenté les couloirs des radios et les plateaux de télé du groupe France Médias Monde, à RFI et France 24, mais également d'autres médias comme TV5 Monde, MCM Africa, France Ô ou la chaîne panafricaine Ubiznewstv-OM5 qu'il avait lui-même fondée.

Né en 1968 à Yaoundé au Cameroun, il se prénommait à la naissance Alain et plus tard il va changer son prénom par Amobé pour faire plus africain. Amobé Mévégué est arrivé en France à l'âge de 5 ans. Il a fait à Paris des études en communication et cinéma et laisse transparaître dès son court-métrage d'études, Tenue correcte exigée (1986), les grands centres d'intérêt de sa vie qui sont les cultures africaines, la jeunesse, la diaspora, la mémoire et la transmission, toujours abordés avec une touche de décontraction et d'humour.

Amobé débute sa carrière professionnelle en 1987 dans les studios

E-Journal

KONGO CENTRAL

Autorisation de paraître :

04/MIP/0029/95

Dépôt légal : 09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication délégué

Ricky KAPIAMBA

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243894855461

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Kapiaric-Vif agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. n°4, Av. du Stade, Q/Administratif, Territoire de Kasangulu

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

La suite de la page 10

de Tabala FM, première radio africaine établie en France au cœur du quartier parisien de Barbès. Dans la vague du fleurissement des radios libres en France, Amobé inscrit la créativité africaine dans l'espace culturel français.

Digne défenseur des valeurs africaines du continent et de la diaspore, il s'inscrit dans la droite ligne de ses aînés des courants de la négritude ou du panafricanisme tels Aimé Césaire, Senghor, Cheikh Anta Diop, Med Hondo, etc.

Professionnel et engagé

Fervent promoteur des cultures africaines, il n'hésite pas d'inviter à l'antenne tous ceux et celles qui font l'actualité : musiciens, écrivains, comédiens, plasticiens, cinéastes, chorégraphes, stylistes du continent ou de ses diasporas. Professionnel et engagé, il tisse des relations solides avec de nombreux artistes.

Amobé Mévégué prend les manettes de l'émission « Plein Sud » sur RFI de 1994 à 2006, un rendez-vous dédié à des millions de jeunes Africains assoiffés de visibilité et de reconnaissance, s'ouvrant ainsi à une très vaste audience francophone.

Après un passage réussi à la radio, il passe à la télévision et anime de nombreux rendez-vous culturels sur TV5 Monde et France 24 : d'« Acoustic » à « Africanités » en passant par « A l'affiche » ou « 400 millions de critiques ». Il s'investit également dans la communication événementielle, toujours au croisement des mondes du spectacle, du cinéma ou de la mode.

Les années 2000, il fonde ainsi successivement un magazine papier, Afrobiz, puis la télévision Ubiznews, visible dans quarante pays, spécialisée dans l'information et le divertissement. Les locaux de la chaîne deviennent un hub d'accueil de projets en développement ou de lancement d'initiatives diverses.

Son dernier coup de maître a été la mise sur pied durant la pandémie de Covid-19 d'un événement en ligne de prestige : le « WAN Show 2.0 » (World Wide Afro Network), qui a réuni près de 200 personnalités de tous horizons dont Youssou N'Dour, Chris Martin (Coldplay), Naomi Campbell, Kassav, Angélique Kidjo, Gad Elmaleh, l'ancien président ghanéen Jerry Rawlings, etc. Soutenu par l'Unesco, le WAN a connu deux éditions, en mai 2020 et 2021, lors de la Journée de l'Afrique.

Ambitieux et déterminé, Amobe avait plusieurs projets fédérateurs dans sa gibécère, mais la mort vient de mettre un coup d'arrêt à toutes ces initiatives. Amobé Mévégué laisse un vide difficile à combler.

Confidences du chauffeur du ministre

« EXAMENS D'ETAT : LES "CONFIDENCES" ET LES PERLES DES ÉLÈVES-POTACHES »

Enfin ! Les épreuves des Examens d'Etat (notre « bac » national) ont pris fin ! Le plus dur commence pour les parents et pour les élèves : l'angoisse dans l'attente des résultats certes, mais surtout les possibilités contraignantes et limitées d'inscription aux différentes universités...

Notre patron le ministre des Questions Statistiques et Tactiques suit de près, comme chaque année, la situation des examens d'Etat. Pour des raisons d'Etat, mais aussi pour des raisons de responsabilité familiale en tant que tuteur d'élèves. Comme chaque année ces épreuves réservent leur part inattendue de surprises lors des interrogations écrites et orales, avec des réponses cocasses et déjantées, venant des candidats. L'autre jour, en conduisant Son Excellence au cabinet, je l'entendais à la fois pester d'indignation, pour ainsi dire, par rapport à ces réponses, à ces 'confidences' et à ces 'perles' des élèves lors des épreuves ; le ministre en détenait, on ne sait comment, un échantillonnage fort pittoresque ! Sans doute à cause de son humeur particulièrement noire de ce jour, le ministre oubliera les feuilles des épreuves sur la banquette-arrière. Je m'en suis saisi avec empressement. Et voici quelques spécimens des items et des thématiques :

1. Dictée française :

- Question : « Je suis heureux parce que je suis aux examens d'Etat » ;
- Réponse : « G s 8 lol pck G s 8 O-Z- exetats ».
- Question : « Bua-Bua est un auteur congolais » ;
- Réponse : « Bua2 è1 oter Rdc ».
- Question : « Merci ».
- Réponse : THX.

2. Culture générale (Oral)

- Question : « Signification de 'COVID' ? »
- Réponse : « Cas des Orphelins et des Veuves Inconsolables et Déprimés, C.O.V.I.D ».
- Question : « Capitale des Etats-Unis d'Amérique ? » ;



- Réponse : « Western Union ».
- Question : « Et Londres ? » ;
- Réponse : « Londres est la capitale des Londonniennes, des prostituées ».

3. Histoire du Congo (oral)

- Question : « Qui est le premier président du Congo ? » ;
- Réponse : « Joseph-Laurent-Désiré-Emercy Lumumba ».
- Question : « Qui est Kadima ? » ;
- Réponse : « C'est le titre d'une chanson de l'artiste Lutumba Simaro. Thème : l'amour est monocore et non multicolore ».
- Question : « Que veut dire CENI ? » ;
- Réponse : « Centre National d'Identification des Indécis, C.E.N.I ».
- Question : « Hymne national congolais ? » ;
- Réponse : « Indépendance cha cha ».

4. Arts et littérature

- Question : « Dans la tradition littéraire et symbolique, qui est le 'Roi de la Forêt' ? » ;
- Réponse : « La star WERRASON ».
- Mathématiques
- Question : « Quand la petite aiguille d'une montre indique 7, et la grande 9, quelle heure est-il ? »
- Réponse : « 7 + 9 = 16 heures »

(YOKA Lye)

06-09-2021

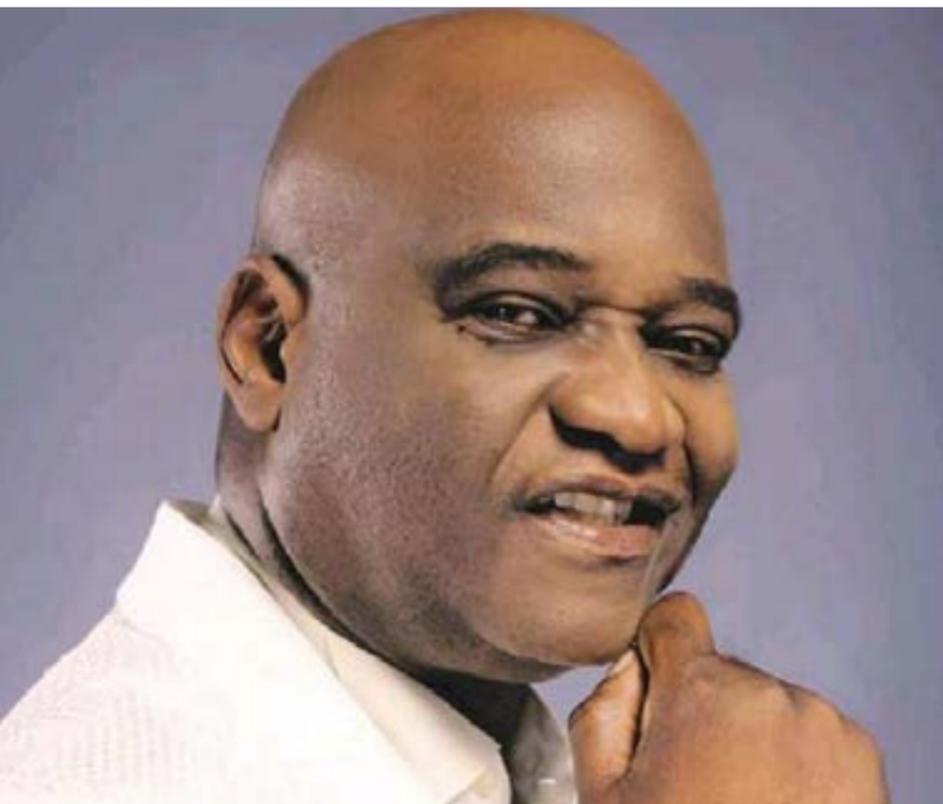
atl agence temps libre agencetempslibre@gmail.com

e-radio mbandaka e-télé mbandaka E-Journal Mbandaka E-Journal KINSHASA www.e-journal.info

Editions TEMPS LIBRE E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL T ÉLÉ EMPS LIBRE Magazine E-Cyber Free-time éloges alain@eloges.com

Jossart Nyoka Longo Mvula

C'est déjà 68 bougies



Le gardien du temple Zaïko Langa Langa, Jossart Nyoka Longo a fêté ses 68 ans d'âge, ce mardi 7 septembre 2021. Plus d'un demi-siècle de carrière, il est toujours au devant de la scène avec une équipe rajeunie qui rappelle aux mélomanes les glorieux moments de cet orchestre mythique.

Parcours

Fils de Daniel Mvula Malembe et de Saka Mayamba Élisabeth, Jossart Nyoka Longo, ancien du collège Albert 1er, a habité les communes de Kinshasa et Ndjili. Il a commencé comme chantre dans une paroisse catholique, avant de faire ses débuts dans l'orchestre Belguide, dans la commune de Kasa Vubu, et pour ensuite créer le Zaïko Langa Langa, avec Shungu Wembadio et Pépé Felly Manuaku.

Début dans Zaïko

En mars 1970, N'Yoka Longo sort son premier titre, La Tout Neige, en 1970, l'un des tubes de la genèse du groupe. Ledit groupe est au départ composé des chanteurs Papa Wemba et N'Yoka Longo, des guitaristes : Pépé Felly Manuaku, Teddy Sukami, Enoch Zamuangana, Matima, Damien Ndebo et Muaka Mbeka, dit Oncle Bapius, puis Baudoin Mitsho et Ephraïm aux percussions. En 1973, Zaïko Langa Langa devient pour la première fois

« Meilleur orchestre du Zaïre 1973 », et encore une fois l'année suivante.

Création ISIFI LOKOLE

Plus tard, le groupe souffre de sa séparation. Papa Wemba, Bozi Boziana, Evoloko Jocker et Mavuela Somo quittent pour former Isifi Lokole, ISIFI signifiant « Institut du Savoir Idéologique pour la Formation des Idoles ». Zaïko connaîtra le renfort de Lengi Lengi et Likinga Redo. L'orchestre va repartir de plus bel.

1975, à leur retour du Togo et du Ghana, ils sortent l'album Plaisir à l'ouest Afrique en juin 1976, qui contient le titre à succès. N'Yoka Longo signe les titres Bomuana et Saloti. N'Yoka Longo écrit la chanson Nalali Pongi en 1976, dédiée à sa défunte soeur. Le titre gagne le palmarès « Meilleure œuvre de l'année 1976 ».

N'Yoka Longo compose en 1979 le titre Sentiment Awa, et il sort comme deuxième meilleur compositeur de l'année derrière Mayaula Mayoni, et également meilleur orchestre du Zaïre. Zaïko incarne toute une génération et laisse une marque déposée, le « sébène », appelé aussi partie dansante.

Le groupe rentre en 1982 de l'Europe avec le double-album Nkolo Mboka qui fait fureur à Kinshasa avec la nouvelle danse « funky ». N'Yoka Longo signe 1 titre, le phare « SOS Maya », dont les paroles

sont destinées à leur ancien producteur. En ce temps là, Zaïko Langa Langa innove avec les « animateurs » appelés les « atalaku ». Ils deviennent populaires après la sortie de la chorégraphie Zekete zekete et tous les autres orchestres vont leur emboîter les pas.

Création Familia Dei

En 1988, Zaïko Langa-Langa perd 90 % de ses musiciens et ils partent former Zaïko Langa-Langa Familia Dei. Zaïko Langa-Langa procède au recrutement de plusieurs jeunes talents tels qu'Adamo Ekula, Malage de Lugendo, Lofanga ea Bengolo et consort. Et le succès est au rendez vous sous le leadership de Nyoka Longo.

Entre 1990 et 1991, Zaïko sort deux albums : Ici ça va ! Fungola motema et



Jamais sans nous. N'Yoka Longo compose Dédé ; ce titre, devenu rapidement célèbre, est remixé dans l'album suivant, Avis de Recherche, en 1995. Le titre Zekira, est aussi signé par Jossart, sans oublier Nzete Ya Mbila et Amour Suicide.

N'Yoka Longo et son groupe rentrent à Kinshasa en 1998, et en octobre 1998, après les recrutements de Deo Brondo, Willy Bula, Lassa Lacolyte, Clovis Keto, Daniel Muanda, Rocky Blanchard Miantezolo, Papy Tombe Cocaine et les retours de Petit Poisson, Jimmy Yaba et Beniko Popolipo, produisent Nous y sommes. L'album contient 7 titres, dont il en compose deux : Paiement Cash et Amando. En 1999, il sort l'album Poison sous le label JPS.

Zaïko passe 6 ans et demi en Europe, de 2002 à 2009. Son siège est à Bruxelles, en Belgique, mais le groupe donne plus de concerts en France et dans d'autres pays d'Europe. Pendant ce temps, en Europe, Zaïko sort trois albums : Euréka (2002), Empreinte (2004) et Rencontres (2007). Sur cet album, N'Yoka Longo invite de nombreux anciens musiciens de Zaïko comme Malage, Beniko Popolipo et un musicien congolais à la retraite, Tony Dee

Bokito. Il recrute également Kinshasa, le fils de Dindo Yogo, Lola Muana.

Défection des musiciens

En février 2009, le groupe rentre au Congo avec seulement huit musiciens : N'Yoka Longo, Doudou Adoula, Chou Lay Evoloko, Malage de Lugendo, Gege Mangaya, Shango Landu, Deo Brondo et Lola Muana. D'autres membres du groupe font défection et restent en Europe où ils forment un nouveau groupe appelé Les Stars de Zaïko, sous la direction d'Adamo Ekula. Sans se décourager, Nyoka Longo procède au recrutement des jeunes musiciens et l'orchestre reprend les poils de la bête.

Le 7 août 2011, ils sortent l'album Bande Annonce qui est no 1 du hit-parade au Congo. Le 2 août 2014, ils sortent l'album

Assemblée générale de la SOCODA

Le président a.i. et la ministre de la culture en confusion



Assemblée générale de la Société congolaise des Droits d'Auteur et des Droits Voisins

A quelques jours de la tenue de l'assemblée générale extraordinaire statutaire de la Société congolaise des droits d'auteurs et des droits voisins (SOCODA Coop-Ca), prévue pour ce 11 septembre 2021 au Musée national de la RDC, les torchons brûlent entre la ministre de la Culture, Kathungu Furaha Catherine et le président a.i. du conseil d'administration de la SOCODA, Jossart Nyoka Longo. Cette épreuve de force fait suite à la surséance de la tenue de ladite assemblée générale par la ministre de la tutelle suite à deux correspondances reçues de la part de deux protagonistes Verkys Kiamwangana et Nyoka Longo engageant la même institution.

Jugeant arrivé à terme le mandat d'actuels membres du conseil d'administration de la SOCODA, Catherine Kathungu rappelle sa mise sous tutelle les rappelant l'ordonnance créant la SOCODA qui la met sous la tutelle de son ministère pour les avis ainsi que l'implication des membres de son cabinet dans les activités préparatoires des assemblées. D'autre part elle évoque la pétition déposée par un groupe des sociétaires à la primature accusant l'actuelle équipe dirigeante de faux usage des faux et demandant le bilan des activités entre 2015-2021 conformément à l'Acte uniforme Ohada. Pour elle, tous ces éléments de taille évoqués démontrent la non consistance de la tenue de ladite assemblée générale extraordinaire.

Réponse du berger à la bergère, le président a.i. du conseil d'administration de la SOCODA s'étonne dans sa correspondance du 6 septembre 2021 que la ministre ait prit une décision de suspension alors que les textes de loi créant la SOCODA ne lui octroient pas ces prérogatives car ils reconnaissent à leur institution un statut d'une personne

juridique à part entière, dotée d'une personnalité juridique comme l'Etat dont elle est la représentante. Et dans ce cas de figure, son institution est libre d'initier et exercer toutes les activités sociales sans en avoir une compétence liée, a-t-il souligné.

Fort de ces arguments, qui lui donnent droit de convoquer l'assemblée des coopérateurs sans condition ni approbation préalable d'un ministère, le PCA a.i informe la ministre que le Conseil d'administration maintient la date du 11 septembre 2021 pour l'assemblée générale extraordinaire, et qualifie la démarche au niveau de la Primature de parallèle alors qu'il s'agit d'une démarche administrativement hiérarchique.

Balayant d'un revers de la main, Nyoka Longo indique que la question sur les états financiers de synthèse de l'exercice est réservée uniquement à l'assemblée générale ordinaire d'où l'inanité de cette pétition, qui du reste, compte des fausses signatures de plusieurs coopérateurs.

Il accuse la ministre d'entretenir la confusion dont elle en portera la responsabilité devant l'histoire et rajoute que le conseil de la ministre est mal à propos et contraire à l'acte uniforme précité, mais aussi de nature à entretenir une crise non profitable à la Socoda.

Avec ce bras de force, la crise devient complexe en ajoutant au bicéphalisme à la tête de la SOCODA le désaveu de la ministre et la pétition d'un groupe de sociétaires. Loin de résorber la crise, l'actuelle épreuve de force exacerbe davantage les antagonismes et plonge cette institution dans le chaos. Il est temps que les hautes instances du pays puissent rappeler tout le monde en ordre et qu'une solution durable puisse être trouvée pour l'intérêt de tous.

Herman Bangi Bayo

Herman Bangi Bayo

La champions League sur les écrans dès ce mardi !

LES GRANDES AFFICHES			
ALLER			RETOUR
14/09 21H		FC BARCELONE - BAYERN MUNICH	 08/12 21H
15/09 21H		REAL MADRID - INTER MILAN	 07/12 21H
28/09 21H		PARIS SG - MANCHESTER CITY	 24/11 21H
29/09 21H		JUVENTUS - CHELSEA	 23/11 21H
19/10 21H		ATLÉTICO DE MADRID - LIVERPOOL	 03/11 21H
20/10 21H		LILLE OSC - FC SÉVILLE	 02/11 21H

La CI un championnat dans lequel ne participe que les équipes qui sont capables et qualifiées ; le championnat le plus convoité et le plus regardé au monde non seulement parce qu'il est le plus grand mais aussi à cause de la compétitivité des équipes qui y prennent part ; ce championnat tant entendu reprend ce mardi 14 septembre juste après la trêve internationale.

Au compteur de cette première journée lançant la Champions League 2021-2022, on trouve à 17h 45 minutes des matchs Seville-RB Salzbourg et les Young Boys-Manchester United ; à 20h 00 des matchs Lille-Wolfsbourg, Villarreal-Atalanta, Chelsea-Zenit, Malmo-Juventus, Barcelone-Bayern Munich, Benfica-Dynamo kyev. On a donc de quoi passer une excellente soirée ce mardi.

Une première journée pour des matchs Galactiques

Tout se joue dès la première journée si

les équipes veulent obtenir leur ticket pour le prochain tour. Lors de cette première journée, on trouve des matchs qui ne feront que pimenter la soirée.

Young Boys-Man U; un premier pour Mechack Elia

Les Young Boys, une équipe très prometteuse par sa détermination affronte ce mardi 14 septembre le grand Manchester United de Cristiano Ronaldo un match qui pourrait être la grande surprise de la soirée. La nouvelle qui devrait réjouir tous les congolais est Mechack Elia ; l'international congolais et ancien du TP Mazembe est l'un des grands espoirs de cette équipe des Young Boys et il foulera ses pieds pour la première fois dans la CI. Il y a de quoi braquer les lampadaires sur lui.

Barcelone-Bayen Munich ; une histoire de vengeance

Après le 8-2 infligé aux catalans en demi-finale de la CI 2020 par les bavarois,

le Bayern Munich de Robert Lewandowski est devenu un redoutable adversaire pour le Barça. Ce mardi 14 septembre les deux équipes s'affrontent. La jeunesse barcelonaise pourra tenir sa vengeance en battant le Bayern ou alors ce dernier ne fera qu'enfoncer la plaie ? Les résultats du mardi prochain nous le fera savoir.

Chelsea-Zenit ; le retour du champion

Les Blues, champions de la League des champions 2021 entrent aussi en lice ce mardi 14 septembre face au Zénit saint Petersburg. Pour eux, au vue de ce qu'ils démontrent lors de leurs dernières rencontres en Barclays et surtout avec la venue de Romelu Lukaku, la victoire semble indiscutable mais il ne faut tout de même pas négliger son adversaire aussi petit qu'il soit. Le match de ce mardi nous dira plus !

Espérant Kalonji

Lionel Messi inscrit un triplé et bat le record de Pelé



Le capitaine argentin et néo-parisien Lionel Messi a battu, jeudi, le record de buts inscrits au sein d'une sélection sud-américaine détenu par le légendaire Brésilien Pelé, en inscrivant un triplé contre la Bolivie en match de qualification pour la Coupe du monde 2022.

Lionel Messi continue de battre des records. Jeudi 9 septembre, c'est celui de la légende Pelé du nombre de buts inscrits au sein d'une sélection sud-américaine qui est tombé. En inscrivant un triplé face à la Bolivie à Buenos Aires, la "Pulga" a porté son total personnel à 79 buts, contre 77 pour le Brésilien.

L'attaquant du Paris Saint-Germain a d'abord ouvert le score pour l'Argentine à la 14e minute en match de qualification pour la Coupe du monde 2022.

Il a inscrit un deuxième but à la 64e minute, mettant en liesse le stade Monumental de Buenos Aires, qui accueillait du public pour la première fois depuis le début de la pandémie de Covid-19. Enfin, deux minutes avant la fin

de la rencontre, Messi signait le septième triplé de sa carrière.

Neymar espère le battre

Un record que son coéquipier au PSG et ami Neymar pourrait bien, à terme, ramener au Brésil. Lors de la victoire de la Seleçao face au Pérou, "Ney" a inscrit son 69e but en 113 matches, à huit longueurs de l'ex-record du "Roi" Pelé. Une réalisation qui lui octroie le statut de meilleur buteur brésilien de l'histoire en éliminatoires de la Coupe du monde.

"L'équipe est la chose la plus importante, j'ai toujours été fier de cela. Mais en même temps, je suis très heureux d'être le meilleur buteur des éliminatoires [du Brésil], d'être le plus grand passeur de l'équipe nationale brésilienne et ensuite, si Dieu le veut, si tout va bien, ce sera un honneur de dépasser Pelé", a prophétisé le joueur.

Le détenteur du record absolu de buts en sélection est le Portugais Cristiano Ronaldo, avec 111 réalisations en 180 matches, la dernière en date contre l'Irlande la semaine dernière.

CAN/Volleyball La RDC qualifiée aux quarts de finale



Les Léopards de la RDC accèdent aux quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations de volley version masculine. Ils ont battu les Aigles du Mali, jeudi 9 septembre, lors de leur troisième match de cette compétition qui se déroule à Kigali au Rwanda. Score : 3 sets à 0 (25-17, 25-18, 25-21).

Les Congolais étaient obligés de gagner leur troisième match après les deux premiers matches qui se sont soldés par une défaite et une victoire, respectivement face au Cameroun et le Niger pour le compte de la Poule C.

En effet, la RDC s'est imposée mercredi 8 septembre face au Niger, par 3 sets à 2 (28-26, 25-23, 21-25, 21-25, 15-11), à l'occasion de la 2e journée de la Coupe d'Afrique des nations de volleyball-version masculine.

Lors de la première journée soit en ouverture de la compétition, les Léopards de la RDC avaient perdu devant les Lions Indomptables du Cameroun par 1 set contre 3 (soit 19-25, 25-22, 15-25 et 17-25).

Dans la poule C où est logée la RDC, le Cameroun a dominé le Niger sur le même score de 3 sets à 0 (25-17, 25-12, 25-20).

Le classement dans ce groupe C se présente de la manière suivante :

Cameroun	3MJ, 3 victoires, 9 points
RD Congo	3MJ, 2 victoires, 5 points.
Mali	3MJ, 1 victoire, 2 points.
Niger	3MJ, 2 points.



SUR



E-radio 89.3 MHZ et E-Télé 487 Canal 25.

Diffusion en direct des émissions et des Magazines.

Suivez également E-Télé sur YouTube ainsi que par les relais en direct dans l'arrière-pays notamment à Mbandaka sur E-radio 100 FM.